RECENSEMENT DES GRANDS CORMORANS *Phalacrocorax carbo* HIVERNANTS EN PICARDIE EN 1996-1997

par Xavier COMMECY

Le Grand cormoran est un oiseau très décrié à cause de son régime alimentaire essentiellement piscivore. Il est très visible de par sa taille et son comportement. De plus il est en nette augmentation depuis sa protection légale intervenue au début des années 1970, alors qu'il était devenu rare, il était important d'avoir enfin des valeurs claires et les plus précises possibles sur le nombre de Grands cormorans fréquentant le pays, en particulier en hiver. Les effectifs présents en période de reproduction sont eux d'une part plus faibles et d'autre part mieux connus car localisés à quelques sites. Les valeurs obtenues cet hiver permettront tant localement que nationalement de connaître les tendances évolutives du nombre de ces oiseaux hivernants et de les comparer avec les données fantaisistes et phantasmatiques avancées par certains pêcheurs et chasseurs qui voient dans cet oiseau noir un responsable des problèmes que rencontrent les espèces cibles de ces utilisateurs de la nature ; belle illustration de la technique du bouc émissaire.
A l'initiative de la S.N.P.N. un comptage concerté s'est donc déroulé cet hiver, à la mi-janvier. Réalisé par les observateurs de la C.O.P., il a été complété par des observations que certains gardes-pêche du C.S.P. (Conservatoire supérieur de la pêche) ont eu l'amabilité de nous adresser, ce dont nous les remercions.

AISNE (02)

Essomes-sur-Marne (lieu-dit : les Prémeaux) : les premiers arrivent à la mi-décembre), 116 le 6 Janvier.
Le dortoir est une ripisylve d'Aulnes et de Saules au dessus de l'eau. Les oiseaux utilisent la rivière Marne entre Ay-sur-Marne jusqu'à l'amont de Chateau-Thiéry soit environ 5 kms d'eau courante ; il n'y a pas de chasse et le site est souvent dérangé par les promeneurs. (Obs. CHAMPAGNE F., garde C.S.P.).
Mont-Saint-Pierre (lieu-dit : l'Ile) : une dizaine en décembre, 400 le 6 Janvier.
Le dortoir est une ripisylve de Peupliers et d'Aulnes au dessus de l'eau.
Les oiseaux utilisent la rivière Marne sur environ 15-20 Km entre Gland (Amont de Château Thierry) et Passy/Marne (suite du dortoir précédent). Les dérangements par promeneurs sont faibles et il y a peu de chasse. (Obs. CHAMPAGNE F., garde C.S.P.);

SOMME (80)

Grand -Laviers : 16 le 11 Janv. 97 (O. BARDET et L. GAVORY).
Dortoir dans des peupliers en bordure de la Somme canalisée, près des bassins de décantation de la sucrerie. Ce dortoir n'est pas habituel et utilisé uniquement lors des périodes de grands froids. Le canal de la Somme est alors le seul plan d'eau non gelé et les Grands cormorans y pêchent, c'est ce qui s'est passé cette année.
Ailly-sur-Somme : 130 le 6 Janvier 97 (X. COMMECY)
Le dortoir est une ligne de peupliers, perpendiculaire à la rivière Somme. Ce dortoir non habituel est à mettre en relation avec le froid ; la Somme canalisée est alors le seul plan d'eau non gelé et les Grands cormorans y pêchent.
Boismont : 58 le 12 Janvier 97 (X. COMMECY)
Dortoir sur un grand arbre isolé en bordure de la Somme canalisée. Ce dortoir non habituel est à mettre en relation avec le froid régnant alors. Des échanges avec le dortoir d'Ailly-sur-Somme sont observés à plusieurs reprises.

Remarque : Le dortoir hivernal habituel des Grands cormorans sur le littoral situé à Arry/Bernay-en-Ponthieu est déserté cet hiver. On peut donc penser que les trois dortoirs non habituels repérés le long de la Somme canalisée ainsi qu'un autre concernant des effectifs réduits dans un étang urbain à Abbeville (parc municipal de la Bouvaque : 47 le 17 janvier, 3 le 7 février, 0 ensuite - obs. C.S.P.) ont accueilli cette année tout ou partie des oiseaux fréquentant ce site les hivers précédents (près de 200 en janvier 1996). D'ailleurs à la fin de la vague de froid ces dortoirs n'existent plus et ceux situés dans les marais arrières-littoraux (Régnières-Ecluses, Arry/Bernay-en-Ponthieu) sont de nouveau utilisés (60 fin février, 177 mi-mars... (obs. C.S.P.)

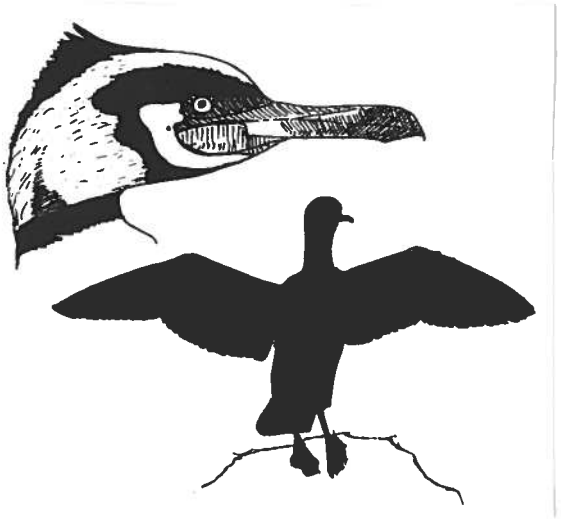
Long/Longpré-les-Corps-Saints : 270 le 17 janvier (obs. C.S.P.). Dortoir dans des frênes d'un îlot des étangs de ce secteur où les oiseaux se dispersent à la recherche de nourriture dans la journée. Ce dortoir est connu depuis plusieurs années et a été pérenne cet hiver (192 le 7 février, 270 le 7 mars)
Péronne (lieu dit : Sainte-Radegonde) : 49 le 10 Janv. 97 (X. COMMECY)
Dortoir dans les frênes et les hêtres d'un îlot dans un étang urbain . Les oiseaux pêchent dans les nombreux étangs du secteurs, jusqu'à Frise en aval et Brie en amont, soit plus de 20 kilomètres de vallée.
Ce site est suivi depuis de nombreuses années. Les comptages B.I.R.O.E. de mi-janvier des années précédentes ont donné les résultats suivants : 1992 : 0 ; 1993 : 8 ; 1994 : 12 ; 1995 : 28 ; 1996 : 35 ; 1997 : 49.
Quelques autres données hivernales obtenues précédemment : 6 en décembre 1994 ; 36 en février 95 ; 17 en décembre 95.
Il y a donc un accroissement de la population hivernante

des Grands cormorans sur ce site qui est aussi un lieu de nidification depuis 1993 (le nombre de couples nicheurs y augmente régulièrement, au dépend des Hérons cendrés *Ardea cinerea*, COMMECY 1994).

CONCLUSION

Au total ce sont donc, en cet hiver qui a connu une importante vague de froid qui a entraîné une redistribution de la répartition de hivernants tant localement qu'au niveau européen, plus de 1000 Grands cormorans qui fréquentent notre région avec environ 600 oiseaux dans la Somme, dans les étangs de la vallée la rivière du même nom et plus de 500 dans l'Aisne, le long de la Marne.
Il n'a pas été trouvé de dortoirs dans l'Oise et seuls quelques individus sont vus pêchant dans la journée (peut-être un ou plusieurs dortoirs sont-ils à découvrir. Ou ces oiseaux vont-ils rejoindre les dortoirs des départements voisins, Aisne ou Seine et Marne (880 hivernants comptabilisés), voire l'Eure (un millier d'hivernants), d'après MARION 1997.

Suite à ces comptages, des autorisations de destructions de Grands cormorans ont été données dans l'Aisne (secteur de Chateau-Thierry) et une demande est faite dans la Somme, ceci sans s'interroger sur la possibilité de ces zones humides à pouvoir nourrir ces oiseaux quelques semaines par an sans créer de déséquilibres.
Il sera important pour les ornithologues picards de poursuivre ces suivis hivernaux, tant pour connaître l'évolution de ce phénomène que pour répondre le plus précisément aux demandes de destructions nouvelles qui ne manqueront pas d'être déposées.

BIBLIOGRAPHIE

• COMMECY X. (1994) : Mise en évidence d'une compétition interspécifique entre le Grand cormoran *Phalacrocorax carbo* et le Héron cendré *Ardea cinerea*. L'Avocette 18 (3-4) p. 63-67.
• MARION L. (1997) : Recensement national des Grands cormorans hivernants en France durant l'hiver 1996-97. Ministère de l'Environnement, Laboratoire d'Evolution des Systèmes Naturels et Modifiés, Museum National d'Histoire Naturelle et Université de Rennes. 17p.